Pr. Kamal MOHAMMEDI

Enseignant-Chercheur en Conversion d'Energie, Ecoulements Multiphasiques, Energie Solaire Thermique et Energies Renouvelables, depuis 1993, à l'Université M. Bougara, Boumerdès/ Algérie, il a obtenu son Ingéniorat en Génie Mécanique Institut National de Génie Mécanique de Boumerdès (INGM) en 1985 et son Diplôme d'Etudes Approfondies et Doctorat en Génie des Procédés de l'INSA de Lyon, France, en 1992. Responsable de l'équipe Modélisation, Simulation et Optimisation de Systèmes alternatifs et durables (MESO Team), il a été impliqué dans 2 projets européens FP6 et 10 projets nationaux dans le domaine des énergies renouvelables, dessalement des énergies renouvelables, CSP, parcs industriels durables, atténuation du dioxyde de carbone dans l'industrie du ciment, efficacité énergétique, etc. . Il est l'auteur et le co-auteur de plus de 40 articles publiés ; chapitres de livres et 100 articles de conférence dans les domaines de l'énergie solaire concentrée, des systèmes hybrides d'énergie renouvelable et du développement durable. Il est membre de comités scientifiques et examinateur de revues nationales et internationales. Il a supervisé des thèses de Master/Ingénieur/Magister et PhD et consulte pour l'industrie (Projetss ALFEN et CLIMGoV (GIZ)/Dessalement (UNESCO, AZMotivation, Normes (Somentics)….

Mob : 0552 236791,
Email : mohammedi.kamal@univ-boumerdes.dz

Le Genre dans le Contexte du Changement Climatique

1. Introduction

Bien que les catastrophes liées aux changements climatiques impactent les populations et les biens sans distinction aucune, elles sont loin d'être neutre et équitables en matière d'égalité de genre. Les changements climatiques ont néanmoins des impacts sociaux importants et amplifient

les inégalités existantes telles que la disparité entre les femmes et les hommes dans leur vulnérabilité et leur capacité à faire face à ce problème global. Bien que des populations entières soient touchées par le changement climatique, ce sont les femmes et les filles qui paient le plus lourd tribut. En raison des rôles traditionnels qu'elles occupent, les femmes dépendent fortement des ressources naturelles et sont en grande partie responsables de la sécurité alimentaire, de l'eau et de combustibles pour cuisiner. En période de sécheresse, la recherche d'eau potable peut prendre jusqu'à 8 heures par jour, ce qui rend les femmes et les jeunes filles plus vulnérables aux agressions, viols ou enlèvements. Elles font face à des obstacles sociaux, économiques et politiques qui limitent leur capacité à s'adapter au changement et ces obstacles représentent également une menace pour leur sécurité. Quand un pays ou une région fait face à une catastrophe naturelle, la violence à l'égard des femmes devient un sujet secondaire et les mécanismes de protection s'affaiblissent. Les femmes et les filles perdent souvent leur réseau de soutien après avoir été déplacées et sont donc plus exposées aux risques de la traite. Elles sont également désavantagées dans l'accès à une éducation de qualité, ce qui les rend plus susceptibles d'être victimes de leur environnement. Le genre fait référence à la différence des rôles et des possibilités socialement construites, associées au fait d'être une femme ou un homme et aux interactions et relations sociales entre femmes et hommes. La notion de genre détermine ce à quoi l'on s'attend, ce qui est permis et apprécié chez une femme ou un homme dans un contexte déterminé.

L'égalité des genres suppose l'égalité des droits, des responsabilités et des chances entre femmes et hommes, et filles et garçons. L'égalité entre hommes et femmes est considérée comme une question relevant des droits de l'homme et comme une condition préalable et un indicateur du développement durable centré sur l'être humain.

L'approche liée au genre fournit un instrument théorique et méthodologique pour analyser les relations entre hommes et femmes et comprendre leurs dynamiques dans des contextes spécifiques, tel que le changement climatique et trouver ainsi des réponses qui promeuvent l'égalité.

2. Changements climatiques.

2.1. Définition

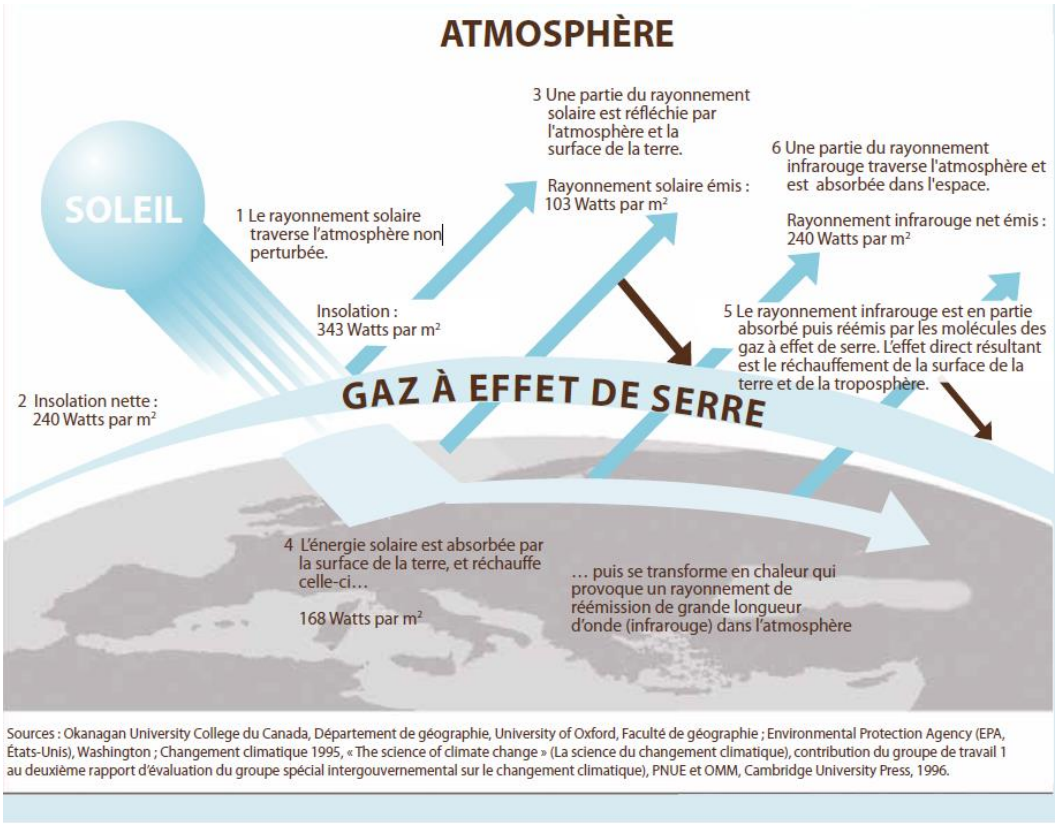
Le changement climatique est un phénomène scientifiquement prouvé, qui fait référence « à tout changement dans le climat, que ce soit à cause de ses variations naturelles ou comme conséquence de l'activité humaine ». C'est de plus, le rappel d'un facteur que l'on oublie parfois - notre

interdépendance écologique. L'activité humaine se déploie dans des systèmes écologiques non limités par les frontières politiques, lesquels, lorsqu'ils ne sont pas gérés de façon durable, ont un impact généralement négatif sur l'environnement et le bien-être des individus.

2.2 Causes principales :

L'effet de serre

L'effet de serre est produit par des gaz qui absorbent et réémettent l'énergie solaire émise par la surface terrestre dans toutes les directions, ce qui fait que la température est supérieure à ce qu'elle serait s'il n'y avait pas d'atmosphère. Sans les GES, la température moyenne de la terre serait de -18°C. Il s'agit donc d'un phénomène dont la présence est favorable au développement de la vie telle que nous la connaissons. Cependant, par suite des activités humaines (comme par exemple, le brûlage des combustibles fossiles ou les changements dans l'utilisation des sols), il y a une augmentation significative au niveau mondial de la concentration de GES dans l'atmosphère, ce qui provoque une hausse de la température de la terre, au-delà de ce qui se produirait par des processus naturels.



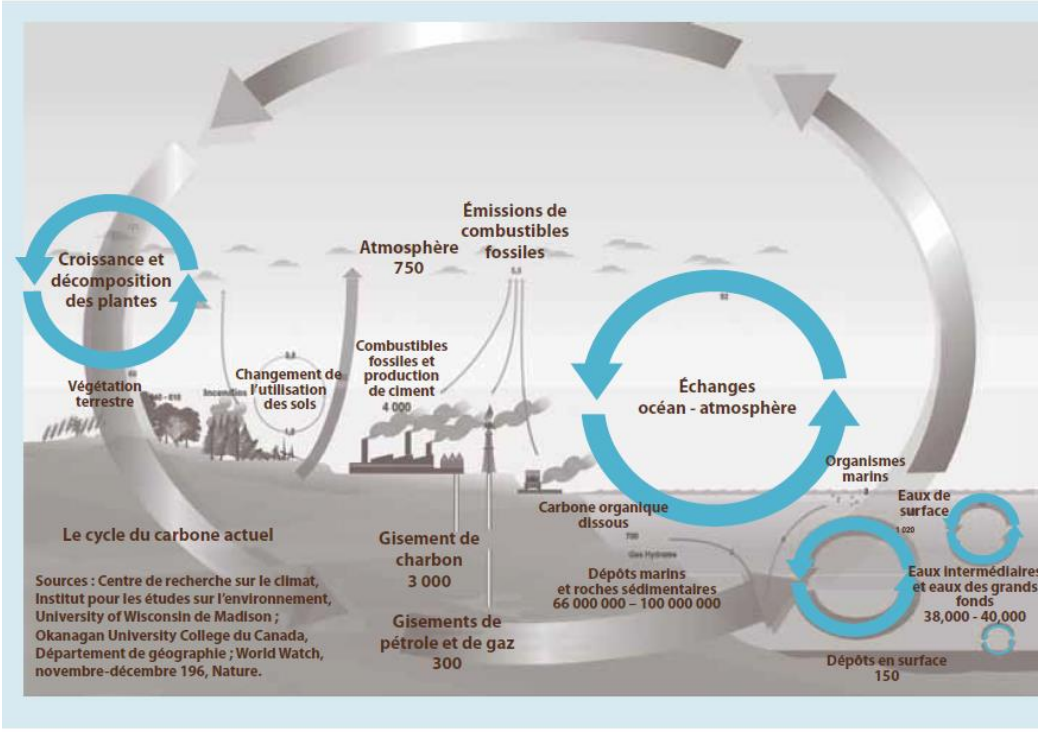
Source : portail du changement climatique INE/SEMARNAT.

Figure 1. Effet de serre**[9]**

Le Cycle du carbone

Dans le processus appelé le « cycle du carbone » où le carbone circule dans la biosphère, l'atmosphère et les océans, le carbone prend diverses formes dont celle de dioxyde de carbone. Comme le dioxyde de carbone est constamment absorbé et libéré par les êtres vivants, il est un composant indispensable aux processus de vie de la planète. Le cycle du carbone est fondamental pour comprendre le changement climatique car le dioxyde de carbone est un des gaz à effet de serre qui affecte l'équilibre de la température de la planète. Il est important d'analyser son mode de fonctionnement afin d'identifier les activités anthropogéniques qui ont entraîné la rupture de son équilibre naturel sur des millions d'années et de proposer des solutions viables et durables pour réduire son émission. Ce cycle naturel est affecté par les émissions de CO_2 produit par les activités humaines, qui ont augmenté en moyenne de 6,4 GTC9 par an durant les années 1990 et de 7,2 GTC par an entre 2000 et 2005. À part cette augmentation des émissions, le cycle du carbone se voit altéré par

d'autres problèmes environnementaux comme la déforestation, la saturation des puits de carbone dans les océans et les sols. Ceci limite la capacité régénératrice de l'atmosphère pour éliminer le dioxyde de carbone. Les forêts, les océans et l'écorce terrestre sont les principaux puits naturels de carbone. Ces réserves aident l'atmosphère à traiter le CO_2, même si dans le cas des océans, il s'agit d'un processus d'assimilation très lent, comparé à la longue vie du carbone (C).



Source : Carbon cycle (2005). In : UNEP/GRID-Arendal Maps and Graphics Library. Recovery 22 August 2007, extrait suivant : http://maps.grida.no/go/graphic/carbon_cycle.

Figure 2. Cycle et Bilan carbone de la Terre**[9]**

Des études scientifiques démontrent que la saturation des puits, ainsi que la hausse de la température globale, provoqueront une libération additionnelle de CO_2 des réserves naturelles, ce qui pourrait provoquer une augmentation de la concentration de ce GES dans l'atmosphère de 200 parties par million (ppm) dans les 100 prochaines années. Cette hausse est substantielle si l'on considère qu'au cours du siècle dernier, la concentration de ce gaz est passée de 280 à 380 ppm. Les réserves de carbone les plus vulnérables à la hausse de la température et à la saturation sont comme suit :

• Les terres gelées et les sédiments
• Les tourbières des zones tropicales et tempérées

• Les aires boisées vulnérables aux incendies
• Les hydrates de méthane dans les plateformes continentales et le pergélisol
• Les forêts tropicales menacées de déforestation

Étant donné la hausse des émissions de GES, la communauté internationale a mis au point des instruments de régulation des émissions comme ceux qui sont présentés ci-dessous.

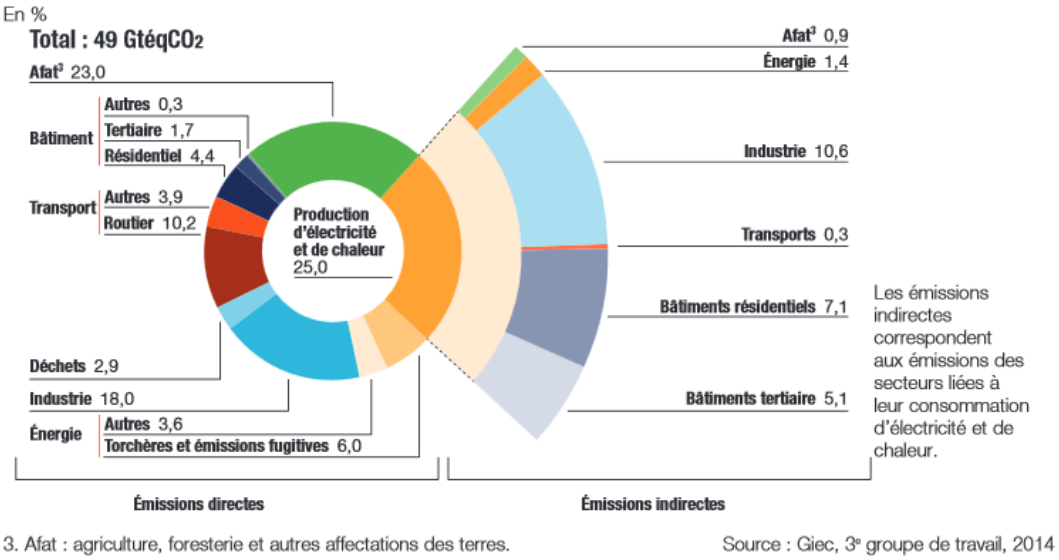


Figure 3. Emissions Globales de GES par secteurs**[10]**

La description des caractéristiques et incidences du changement climatique montre qu'il s'agit d'un problème multidimensionnel étroitement lié, dans ses causes comme dans ses conséquences, au modèle de développement actuel qui renforce l'inégalité et la pauvreté. Ces conditions accentuent la vulnérabilité de la population, notamment celle des pauvres et des femmes.

Bien que le réchauffement planétaire, qui est provoqué par l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre (GES) soit souvent évoqué dans les entretiens sur le changement climatique, il ne faut pas oublier que le changement climatique a également des aspects économiques et sociaux, ce qui est évident, par exemple, lorsque l'on considère les systèmes d'émission d'énergie et le phénoménal accroissement actuel de la population mondiale. Par conséquent, tout plan global et potentiellement efficace pour lutter contre le changement climatique doit aussi prendre en compte des préoccupations traditionnellement tenues pour de simples questions de développement.

3. Cadre et instruments internationaux sur le changement climatique

Plus de 195 pays rejetant 97 % des émissions mondiales de GES ayant adopté l'Accord de Paris, se sont engagés à limiter l'augmentation de la température moyenne de la planète à un niveau nettement inférieur à 2 °C au-dessus des niveaux préindustriels, tout en poursuivant leurs efforts pour limiter la hausse des températures à 1,5 °C au-dessus des niveaux préindustriels.

À partir d'analyses issues du cinquième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) avance que des réductions d'émissions de GES de l'ordre de 70 à 95 % sous les niveaux de 2010 devraient être réalisées d'ici 2050 afin de rester sur une voie permettant de maintenir à plus de 50 % les chances de limiter l'augmentation moyenne de la température planétaire à 1,5 °C. L'atteinte de cet objectif de température n'est possible que par l'adoption de mesures ciblant conjointement le dioxyde de carbone et les polluants de courte durée de vie ayant un effet sur le climat (PCDV).

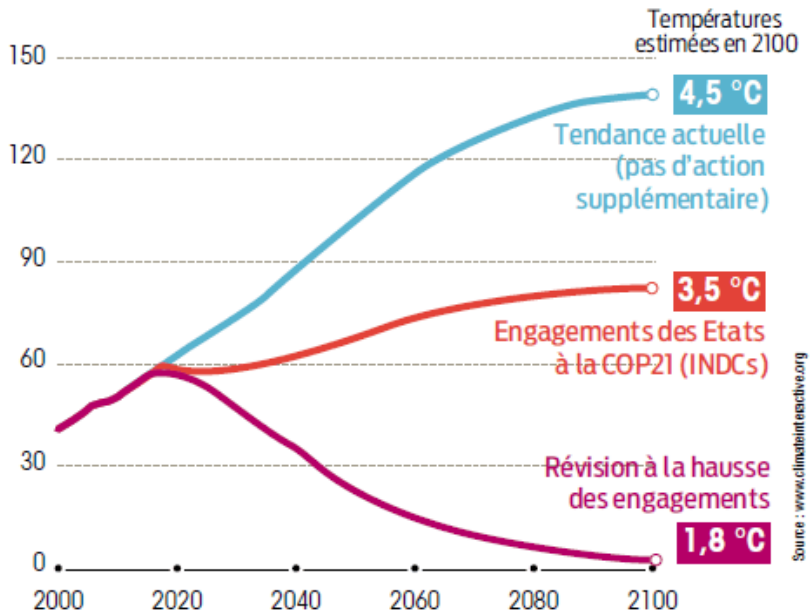


Figure 4. Scénarios d'évolution à LT des émissions de CO_2/températures**[6]**

Stratégies à long terme de développement bas carbone (LT-LEDS):

Le concept de Stratégie de Développement à Faibles Emissions est apparu en 2009 lors de la CoP15 à Copenhague (Danemark). L'accord de Copenhague, soulignait "qu'une stratégie de développement à Faibles

Emissions est indispensable pour la mise en œuvre d'un développement durable". Même si il n'existait pas de définition dans ce contexte, les stratégies LEDS avaient cours implicitement sous forme de plans nationaux climat (PNC) ou de stratégies de croissance verte afin d'aider les pays signataires à lier les objectifs de développement durable et d'atténuation des changements climatiques.
Les stratégies de développement à long terme et à faibles émissions sont essentielles pour planifier les étapes de réduction des émissions de gaz à effet de serre à court terme et fixer des objectifs pour la mise à jour des contributions déterminées au niveau national. Ces stratégies reposent essentiellement sur la décarbonation totale de chaque secteur (énergie, industrie, transports, déchets, etc.) ainsi que les mécanismes de financement nécessaires pour les mettre en œuvre, conformément aux objectifs à long terme de l'Accord de Paris.
Les stratégies de développement à faibles émissions, ont pour objectif de :
1. Réduire les émissions de gaz à effet de serre
2. Accroître la résilience aux impacts du changement climatique
3. Atteindre les objectifs de développement social, économique et environnemental.

Ces stratégies comprennent des lois nationales sur le changement climatique, des stratégies et des plans de croissance verte, des plans sectoriels pour le développement à faibles émissions, des mesures d'atténuation appropriées au niveau national (MAAN/NAMA) et des contributions déterminées au niveau national (CDN/NDC) conformes à l'accord de Paris 2015 dans le cadre de la CCNUCC.

4. Conséquences du changement climatique pour le développement humain durable

Comme l'a signalé le GIEC en 2001, « Les effets du changement climatique seront répartis différemment entre régions, générations, âges, classes sociales, revenus, activités et genre ». Le GIEC a aussi affirmé que les impacts du changement climatique affecteront de façon disproportionnée les pays les moins développés et les pauvres dans tous les pays, ce qui aggravera les inégalités en ce qui concerne la santé, l'accès aux aliments, à l'eau potable et à d'autres ressources.
Lorsqu'elle est incorporée dans les études de développement, l'approche liée au genre tend à analyser et à mettre en évidence les différents rôles et responsabilités des hommes et des femmes, la portée et la qualité de leur participation aux prises de décisions ainsi que leurs besoins et leurs points de vue. Par exemple, de récentes études tenant compte de la notion de genre menées dans différents secteurs, comme l'agriculture, la sylviculture, l'économie, la santé, l'éducation et l'environnement ont montré que les hommes et les femmes vivaient la pauvreté et le

développement de façon différente. Cependant, pour comprendre les relations entre genre et développement durable, il faut une analyse exhaustive des modèles d'utilisation, de connaissances et de compétences liés à la gestion, à l'utilisation et à la conservation des ressources naturelles.

5. Effet du changement climatique sur les femmes

Ce sont les plus pauvres et les plus vulnérables qui subissent les conséquences les plus graves des changements climatiques.
Davantage exposés aux risques de catastrophes naturelles, et dotés d'une capacité d'adaptation limitée aux effets des changements climatiques, les femmes, enfants et communautés marginales sont particulièrement touchées : Incertitudes pluviométriques, hausse du niveau des mers, vagues de chaleur et de froid, événements climatiques extrêmes sont autant d'exemples des bouleversements de notre écosystème dus au changement climatique. Frappant différentes régions du globe, le changement climatique a des effets particulièrement dévastateurs sur les pays déjà fragiles et caractérisés par un faible niveau de développement et sur les populations les plus vulnérables. Femmes et enfants sont particulièrement impactés.Le changement climatique est un multiplicateur de menaces. Il peut provoquer de mauvaises récoltes, une baisse de la production alimentaire, des déplacements de populations et d'espèces, et de plus grandes tensions économiques au sein des foyers, en raison de la perte de moyens de subsistance, suite aux catastrophes naturelles d'origine climatique.La vulnérabilité des femmes aux catastrophes est accrue pour un certain nombre de raisons. Après une catastrophe, les femmes courent généralement un risque plus élevé d'être placés dans des abris dangereux et surpeuplés, en raison du manque d'actifs, tels que des économies, des biens ou des terres. Dans le contexte des cyclones, inondations et d'autres catastrophes qui nécessitent de la mobilité, les contraintes culturelles sur les mouvements des femmes peuvent entraver leur fuite en temps opportun, l'accès à un abri ou l'accès aux soins de santé. Exacerbant cet effet, les femmes évitent souvent d'utiliser les refuges par peur de la violence domestique et sexuelle, et deviennent encore moins mobiles en tant que principales dispensatrices de soins familiaux.38 Les femmes pauvres et celles vivant dans des pays où l'inégalité entre les sexes est le plus à risque : une corrélation directe a été observée entre le statut des femmes dans la société et leur probabilité de recevoir des soins de santé en cas de catastrophe et de stress environnemental.

6. Les instruments internationaux font-ils le lien entre genre et changement climatique ?

Le changement climatique affecte différemment les femmes et les hommes. Les femmes et les filles sont confrontées à des vulnérabilités particulières résultant des normes culturelles et de leur statut socioéconomique inférieur dans la société. Les rôles domestiques des femmes en font souvent des utilisatrices disproportionnées des ressources naturelles telles que l'eau, le bois de chauffage et les produits forestiers. La participation des femmes aux négociations de l'ONU sur le climat s'est améliorée ces dernières années, mais les femmes restent largement sous-représentées. Le changement climatique a un impact différent sur les hommes et les femmes, principalement en raison de leurs rôles relatifs et de leurs relations de pouvoir différenciées selon le sexe. 80% des personnes déplacées par le changement climatique sont des femmes. Les disparités économiques et l'accès limité aux opportunités et aux ressources productives rendent également les femmes plus vulnérables au changement climatique, car elles sont souvent plus pauvres, relativement moins éduquées et éloignées des rôles dans les processus. les opinions des femmes sont rarement prises en compte dans la conception d'approches sensibles au genre, comme cela a été montré dans nombre de pays pour les projets qui visent à réduire les émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts (REDD+), qui sont donc plus susceptibles de refléter les priorités masculines.

7. Corrélation entre adaptation, atténuation et genre.

Quatre domaines ont été identifiés comme étant des éléments essentiels de la réponse aux changements climatiques : l'atténuation, l'adaptation, le transfert de technologie et le financement. Les deux premiers blocs sont liés aux manifestations du changement climatique ; et les deux derniers sont liés aux moyens d’atteindre les objectifs de développement. L'atténuation implique un processus de réduction des émissions de gaz à effet de serre provenant des activités humaines, par exemple les émissions de combustibles fossiles ainsi que la déforestation, en vue de stabiliser la concentration de gaz à effet de serre à un niveau bien au-dessous des 400 ppm. L’adaptation, quant à elle, implique une gamme d'activités visant à réduire la vulnérabilité et à renforcer la résilience dans des secteurs clés, tels que l'eau, l'agriculture et les établissements humains. Les technologies nouvelles et améliorées et les initiatives de financement à tous les niveaux doivent également recevoir une attention dans le cadre des efforts collectifs pour lutter contre les changements climatiques. Les efforts d'atténuation et d'adaptation doivent traiter systématiquement et efficacement les impacts sur le genre des changements climatiques. On peut relever que sur les 5 cibles et 8

indicateurs pour atteindre l'ODD 13 qui porte sur le changement climatique, seul 1 indicateur sur 8 est spécifique au genre.

8. Stratégies d'adaptation et d'atténuation : action pour l'égalité des genres.

Lorsqu'elle est incorporée dans les études du changement climatique, l'approche liée au genre permet de comprendre comment les identités des hommes et des femmes déterminent différentes vulnérabilités et leurs capacités à affronter le changement climatique et à contribuer à limiter ses causes. L'intégration de l'approche axée sur le genre facilite aussi la conception et l'application des politiques, programmes et projets pouvant conduire à plus de justice et d'égalité. Elle peut surtout contribuer à mettre en place davantage de capacités d'adaptation et d'atténuation face au changement climatique.

9. Effets négatifs de l'inégalité des genres et suggestions pour y remédier

L'inégalité trouve son origine dans les modèles de développement qui ont guidé la construction de nos sociétés actuelles. L'appréciation sociale des personnes par leurs caractéristiques biologiques a entraîné une distribution inéquitable des ressources et des chances pour accéder à celles-ci, donnant lieu à une injustice en termes de participation aux bénéfices du développement.

Les inégalités de genres contribuent à aggraver la menace que représente le changement climatique. En temps normal, l'accès aux ressources, aux droits et au pouvoir est fortement conditionné par les problématiques de genre et cela joue énormément sur les moyens de subsistance des individus. Si les femmes produisent 60 à 80 % des ressources alimentaires issues de petites exploitations agricoles, elles ne détiennent que 10 à 20 % des titres de propriété foncière dans les pays en développement.Or, les moyens de subsistance des femmes sont majoritairement liés aux ressources naturelles. Par conséquent, la raréfaction ou détérioration des ressources causée par le changement climatique peut avoir un impact direct sur leurs capacités à subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Lors de pénuries alimentaires, elles ont aussi tendance à sacrifier leurs besoins alimentaires pour nourrir leur famille.

10. Les objectifs du développement durable (ODDs) face aux changements climatiques et aux inégalités liées au genre.

Lors du Sommet sur le développement durable, tenu à New-York en septembre 2015, 193 pays membres de l'organisation des Nations unies ont pris l'engagement d'éradiquer la pauvreté et de réaliser le développement durable de notre planète d'ici 2030. Constitués de17 objectifs universels, inclusifs et interconnectés de développement durable avec169 cibles et 244 indicateurs, l'agenda 2030 des Nations Unies est un appel à l'action de tous les pays – pauvres, riches et à revenu intermédiaire – afin de promouvoir la prospérité tout en protégeant la planète. Ils reconnaissent que mettre fin à la pauvreté doit aller de pair avec des stratégies qui développent la croissance économique et répondent à une série de besoins sociaux, notamment l'éducation, la santé, la protection sociale et les possibilités d'emploi, tout en luttant contre le changement climatique et la protection de l'environnement. Malheureusement, la réalité du terrain montre à quel point les défis auxquels font face les populations, en particulier les femmes et les filles, et la planète sont interdépendants. Les réponses aux inégalités du genre doivent être universelles et coordonnées pour lutter de manière simultanée, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle globale, contre la pauvreté, la faim, les inégalités, l'inégal accès à la santé à l'éducation et à l'eau, les dérèglements climatiques tout en protégeant la biodiversité et l'environnement.

Réaliser l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles. Le tableau 1 résume l'Objectif de développement durable n°5 qui se décline autour de cibles (sous-objectifs) à atteindre d'ici 2030, et d'indicateurs chiffrés qui permettent de mesurer l'état des progrès réalisés. Tous les ans, le Forum politique de haut niveau (FPHN) organisé par les Nations Unies constitue l'occasion pour les gouvernements de faire un état des lieux et d'envisager les mesures nécessaires à la réalisation des objectifs d'ici à 2030.

Tab.1. : Cibles à atteindre et cibles de mise en œuvre de l'ODD 5.**[7]**

	Parvenir à l'égalité des sexes en autonomisant les femmes et les filles
Cible :	
5.1 Lutte contre les discriminations	mettre fin, partout dans le monde, à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et des filles.
5.2 Violences et Exploitation	éliminer de la vie publique et de la vie privée toutes les formes de violence faite aux femmes et aux filles, y compris la traite et l'exploitation sexuelle et d'autres types d'exploitation.
5.3 Mariage forcé et mutilations	éliminer toutes les pratiques préjudiciables, telles que le mariage des enfants, le mariage précoce ou forcé et la mutilation génitale féminine.
5.4 Promotion et partage des travaux domestiques	prendre en compte et valoriser les soins et travaux domestiques non rémunérés, par la mise en place de services publics, d'infrastructures et de politiques de protection sociale et par la promotion du partage des responsabilités dans le ménage et la famille, en fonction du contexte national.
5.5Participation et accès aux postes de direction	veiller à ce que les femmes participent pleinement et effectivement aux fonctions de direction à tous les niveaux de décision, dans la vie politique, économique et publique, et y accèdent sur un pied d'égalité.
5.6 Santé sexuelle et procréation	assurer l'accès de tous aux soins de santé sexuelle et procréative et faire en sorte que chacun puisse exercer ses droits en matière de procréation, ainsi qu'il a été décidé dans le Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement et le Programme d'action de Beijing et les documents finals des

	conférences d'examen qui ont suivi.
5.a Droit et accès aux ressources	entreprendre des réformes visant à donner aux femmes les mêmes droits aux ressources économiques, ainsi que l'accès à la propriété et au contrôle des terres et d'autres formes de propriété, aux services financiers, à l'héritage et aux ressources naturelles, dans le respect de la législation interne
5.b Technologies et autonomisation	renforcer l'utilisation des technologies clefs, en particulier de l'informatique et des communications, pour favoriser l'autonomisation des femmes
5.c Politiques d'égalité	adopter des politiques bien conçues et des dispositions législatives applicables en faveur de la promotion de l'égalité des sexes et de l'autonomisation de toutes les femmes et de toutes les filles à tous les niveaux et renforcer celles qui existent

Conclusions

Les changements climatiques menacent à travers les catastrophes induites (Inondations, sécheresses, incendies, glissements de terrains, etc.) d'aggraver le fossé des inégalités déjà existantes. Socio-culturellement établies et construites, elles fragilisent et réduisent la résilience des femmes et filles aux risques majeurs naturels et conduisent à des taux de mortalité plus importants comparés aux hommes. Intégrer les perspectives de genre et impliquer les femmes en tant qu'agents de changement dans les solutions, sont nécessaires pour lutter efficacement contre les changements climatiques.

Les gouvernements doivent intégrer dans leurs stratégies de développement bas carbone durable et plans de lutte contre les changements climatiques, le genre afin de remédier aux inégalités en soulignant les droits, les responsabilités et les chances des hommes, des femmes et des enfants ainsi que leurs intérêts, leurs besoins et leurs priorités. Les femmes jouent un rôle vital dans la mobilisation efficace des communautés notamment dans la gestion des catastrophes et la réduction des risques. Il existe des synergies évidentes entre les changements climatiques et l'inégalité entre les sexes mais, jusqu'à présent, les solutions apportées ignorent certains droits ou vont même jusqu'à élargir

le fossé des inégalités existantes. Enfin, il est primordial que les femmes bénéficient d'un accès égal à la formation, au crédit et aux programmes de développement des compétences pour assurer leur pleine participation aux initiatives sur le changement climatique. On ne pourra pas parvenir au développement durable sans mener des actions simultanées pour le climat et le genre.

Références

[1]-IrèneDankelman. *Gender and Climate Change : An Introduction.*Earthscan publishing, London, Sterling VA, **(2010)**

[2]-*Women, Gender Equality and Climate Change*, Fact sheet, The UN Internet Gateway on Gender Equality and Employement of Women, www.un.org/womenwatch

[3]- SeemaArora-Jonsson.*Virtue and Vulnerability: Discourses on women, gender and climate change*, Global Environmental Change 21 **(2011)** 744–751.

[4]-SenayHabtezion.*Gender and Climate Change: Overview of linkages between gender and Climate Change*, United Nations Development Programme (UNDP), **(2016)**

[5]-O'Brien, K., Eriksen, S., Nygaard, L.P., Schjolden, A.,.*Why different interpretations of vulnerability matter in climate change discourses?*. Climate Policy 773–788, (**2007)**.

Liens utiles:

[6]https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/news/communications-material/

[7]https://sdgs.un.org/

[9]https://www.unep.org/

[8]https://www.undp.org/

[10]https://www.ipcc.ch/